



**Mgr Guy de Kerimel**

## **La Vierge Marie et la France Une illustration en 1947**

**Conférence à l'Île Bouchard (Indre-et-Loire) - 8 décembre 2019**

Prier pour la France, c'est la principale demande de la Vierge aux enfants de l'Île-Bouchard, à qui elle s'adresse du 8 au 14 décembre 1947, alors qu'une grave menace pèse sur le pays, dans les difficultés de l'après-guerre. La France en effet est paralysée par une grève générale, des attentats et des sabotages augmentent la déstabilisation du pays, des manifestations manquent de se transformer en émeutes, l'état de siège est décrété ; la guerre civile semble inéluctable. Les communistes, encouragés par Moscou, veulent prendre le pouvoir.

C'est dans ce contexte très sombre que la Vierge apparaît à quatre filles et les invite à faire prier les enfants pour la France qui en a grand besoin. Les enfants s'y mettent, et parallèlement, le 9 au soir, la situation de la France semble se débloquent ; la fin de la grève est votée. La concomitance des événements nous autorise à faire un lien entre les apparitions de la Vierge Marie, la prière des enfants et l'éloignement d'un grave danger pour notre pays. Il semble que la Vierge ait permis un déblocage du pays.

Comment comprendre cette intervention de la Vierge Marie ? Comment expliquer le lien de la Vierge Marie à la France ? Comment tirer les leçons de ce message ?

Dans une première partie, je développerai la volonté salvifique de Dieu, en insérant l'action de la Vierge Marie dans cette volonté aussi vieille que le monde. Puis nous évoquerons le lien de la Vierge Marie avec notre pays. Enfin je redirai l'importance de la prière, puisque Marie est ici invoquée comme Notre Dame de la Prière.

## 1. La volonté salvifique de Dieu

L'événement de Lîle-Bouchard est à situer comme une illustration de la volonté divine de sauver les hommes. « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » (Jean 3, 16-17).

Dieu, depuis le péché des origines, ne cesse de venir au-devant de l'humanité pécheresse. Dès la chute, Il vient au-devant d'Adam qui se cache de Lui. Il parle à ses descendants ; il agit à travers des événements. Son action s'inscrit dans l'histoire des hommes. Dieu agit dans le cours de l'histoire, tout en respectant la liberté humaine. Sa volonté bienveillante rencontre des obstacles, comme notre manque de foi, nos péchés, en particulier l'orgueil et la suffisance. L'être humain est toujours tenté de se passer de Dieu et de croire que, par lui-même, il peut s'octroyer la victoire sur le mal et la mort, la plénitude du bonheur et la vie éternelle. Mais tout concourt au bien ; Dieu sait tirer du mal un plus grand bien. Son action s'inscrit dans le

temps, qui est le temps de la miséricorde. Il choisit, dans l'humanité, des personnes capables de l'écouter et d'entrer dans ses vues.

Ainsi, Il propose une Alliance à un homme, Abraham, et à ses descendants, se choisit ainsi un peuple, porteur de son Alliance. Dieu agit au cœur de notre monde par des hommes de foi, qui écoutent sa Parole et la mettent en pratique. Il se sert des événements pour corriger son peuple, le faire revenir à Lui ; par exemple l'épreuve de l'exil à Babylone. Dès l'origine, Dieu promet un avenir meilleur, et peu à peu Il met dans le cœur des hommes de son peuple l'attente d'un messie. Il a voulu rejoindre l'humanité en envoyant son Fils unique qui s'est fait homme, en naissant de la Vierge Marie. Le «oui» de Marie a été déterminant pour que notre monde puisse accueillir son Créateur et Sauveur. Elle a totalement correspondu au projet de Dieu et elle a engagé toute sa personne dans sa réalisation. Puis Jésus a choisi les Apôtres pour transmettre sa Parole, baptiser en son nom dans sa mort et sa résurrection, et perpétuer son sacrifice. Ainsi, par l'Église, Jésus continue d'agir dans le monde jusqu'à la fin des temps. Aujourd'hui, comme hier, Dieu continue d'intervenir dans l'histoire humaine. Aujourd'hui, comme hier, Il le fait par des hommes de foi, par son Fils Jésus-Christ et son Corps qui est l'Église. Le Christ et l'Église, qui forment le Christ total, agissent au cœur du monde.

Marie intervient dans ce cadre-là, comme membre de l'Église, première collaboratrice de son Fils, figure de l'Église, Épouse du Christ. Montée au ciel avec son âme et son corps, elle continue à intercéder pour son peuple et à donner Jésus au monde. Elle prie pour que la Parole vivante de Dieu prenne corps en nous et que l'Église continue avec elle à donner au monde son Sauveur. Dieu lui permet d'intervenir pour encourager les fidèles à suivre Jésus, à l'écouter et à faire avec Lui la volonté du Père.

Dieu donc intervient dans l'histoire humaine, souvent de manière indirecte, rarement par des manifestations grandioses, car Dieu ne veut pas contraindre l'être humain à croire en Lui. Il sollicite sa liberté. À L'Île-Bouchard, pas de grandes visions, pas de miracles, un signe, mais chacun reste libre de croire ou ne pas croire aux apparitions. L'Église ne s'est pas prononcée, mais elle reconnaît ici un lieu

de pèlerinage marial, un lieu de prière, un lieu pour les familles. Personne ne sera contraint de croire aux apparitions mariales.

Dieu agit et intervient dans le cours de l'histoire, mais jamais sans la collaboration de l'humanité qu'Il a établie comme son partenaire au sommet de la création visible. Il a créé à partir de rien, mais il a voulu que l'être humain contribue à l'achèvement de la création; Il a voulu qu'il soit co-créateur avec Lui. Il en est de même pour la rédemption : le salut est don gratuit de Dieu, sans aucun mérite de notre part, mais Il a voulu que l'homme collabore à cette œuvre. Rien ne se fait sans la foi d'hommes et de femmes choisis par Dieu qui acceptent d'engager leur liberté dans le projet de Dieu, par l'obéissance de la foi.

La Vierge Marie est évidemment la première et principale collaboratrice de Dieu. Elle intervient non pas pour changer arbitrairement l'ordre des choses, non pas de manière magique, mais pour inciter les chrétiens à la foi. Elle agit comme une mère, prenant très au sérieux la mission que lui a confiée le Christ crucifié. Elle continue à participer activement à l'œuvre de Dieu, mais en se situant du côté de l'humanité dont elle reste pleinement membre.

Marie nous apprend à écouter Dieu, à écouter son Fils, Parole vivante de Dieu, et faire ce que Jésus nous dit : « *faites tout ce qu'Il vous dira* », dit-elle aux servants lors des noces de Cana. Cette attitude est la condition de possibilité de l'intervention de Dieu et de l'amélioration de la situation.

Le rôle de la Vierge Marie est donc d'inviter à la conversion : c'est-à-dire à l'écoute et à la mise en pratique de la Parole de Dieu qui est une Parole donnée pour notre salut, pour notre bien, une Parole de vie. Marie, femme de foi, bienheureuse parce qu'elle a cru, vient réveiller la foi des chrétiens, pour permettre à Dieu d'agir. Elle incite les cœurs humains à s'ouvrir à l'action salvifique de Dieu, à son action bienveillante et bienfaisante.

Elle est le modèle de l'humanité ouverte à l'action de Dieu, pleinement engagée au service de l'œuvre de Dieu.

## 2. La Vierge Marie et la France

Marie est la patronne principale de la France, et elle prend très au sérieux ce patronage. Certes, elle est Reine de l'Univers, Mère de l'Église, elle dispense son amour maternel à tous les hommes. Mais comme une mère, elle aime ses enfants différemment, chacun étant unique.

L'humanité n'est pas un tout sans visages, sans différences culturelles, sans spécificités et particularismes. Dieu est Amour et aime toute sa création et chaque être humain en particulier d'un amour total, absolu, sans réserve. Mais Il a permis et voulu des peuples divers, des cultures variées. Il a choisi un peuple à qui Il a confié une mission particulière, le peuple Juif. Il confie à des anges la vigilance de certains peuples et leur protection. À Fatima, les voyants ont vu l'ange du Portugal. Mais déjà dans le livre de Daniel, il est question de l'ange (prince) de la Perse, de l'ange de la Grèce, et de Michel qui semble l'ange d'Israël, un des premiers anges (Cf. Daniel 10, 20-21) ; est-ce une personnification du peuple ou véritablement un ange ? Le livre parle de « *Michel, votre ange* ». Quoiqu'il en soit, Dieu n'est pas indifférent à la diversité des peuples et des cultures, Il est Maître des temps et de l'histoire, tout entre dans son dessein bienveillant, y compris mystérieusement les refus, les péchés, les guerres. Il confie à certains peuples une mission au service de tous.

L'histoire de la France est marquée par la bienveillance divine. On le voit avec la belle figure de sainte Jeanne d'Arc, intervention étonnante et invraisemblable qui a renversé le cours de l'histoire. Il faudrait reprendre attentivement toute l'histoire de notre pays pour reconnaître dans la foi la main de Dieu. La naissance de Louis XIV fut providentielle et due à la prière à Notre-Dame de grâce. Louis XIV passera à Cotignac, dans le Var, pour remercier la Vierge Marie pour sa naissance.

Souvent la Vierge Marie est intervenue en France ; elle est apparue pour encourager à la conversion et pour inviter à la prière. Elle montre l'incidence positive de la conversion et de la prière sur la vie du monde. À La Salette, en 1846, alors qu'elle annonce une grave disette, elle laisse entrevoir l'impact de la conversion sur la

fécondité de la nature : « *s'ils se convertissent les rochers seront couverts de blés* ». Ce message est pleinement d'actualité face à l'urgence de la question écologique. Marie rappelle la fécondité de la prière et son influence positive dans la vie humaine, dans la nature, et sur le cours de l'histoire.

À Pontmain, en 1871, alors que les Prussiens ont envahi la France et s'avancent inexorablement vers l'Ouest, le curé fait prier pour que l'invasion s'arrête. Les Prussiens arrivent aux portes de Laval et les paroissiens commencent à se décourager ; c'est alors que la Vierge apparaît à des enfants et son message s'inscrit dans le ciel : « *Mais priez, mes enfants ; Dieu vous exaucera bientôt. Mon Fils se laisse toucher* ». Très peu de temps après les Prussiens font demi-tour ; un officier déclare avoir vu la Vierge, dans la même tenue que les enfants ; elle les incitait à partir.

Est-ce à dire que les Français seraient les gentils et les Anglais, du temps de Jeanne d'Arc, ou les Prussiens en 1870-71, seraient les méchants ? Non ; c'est l'action d'envahir un pays qui n'est pas le leur, de vouloir s'en emparer, qui est déjouée. Les Français ne sont pas préférés aux Anglais ou aux Prussiens, mais leur droit légitime à habiter leur terre de manière libre correspond à la volonté de Dieu. Quand Napoléon a envahi quantité de pays d'Europe, les Français étaient dans leur tort, et la sainte Vierge s'est bien gardée de les soutenir. Il serait intéressant de savoir si elle s'est manifestée dans certains de ces pays à cette occasion.

En 1947, La France, qui peine à se relever de la Seconde Guerre mondiale, est en grave danger. Derrière la crise se joue un combat spirituel ; le diviseur, le Diable, vaincu dans l'idéologie nazie, essaie de se récupérer en mettant le trouble et la division dans notre pays. Le pape avait condamné les deux grandes idéologies de l'époque, le communisme et le nazisme. À Fatima, en 1917, Marie avait alerté sur le danger du communisme. En 1947, au sortir du nazisme, la France risque de tomber sous le joug du communisme, devenir un satellite de l'Union soviétique, d'entrer en guerre civile, de perdre son identité propre. Sans doute a-t-elle aussi en elle un potentiel positif qui risque d'être anéanti si le coup d'État réussit. Marie invite les enfants à prier, et immédiatement, la situation se débloque.

Le grave danger est écarté, sans doute définitivement, car l'idéologie communiste est bien mal en point.

D'autres dangers guettent la France et le monde ; ils sont nombreux en ce moment. C'est pourquoi, les chrétiens sont invités à prier avec persévérance pour leur pays et pour le monde entier.

### 3. L'importance de la prière

Souvent dans ses apparitions, la Vierge Marie invite à prier avec ferveur. C'est pourquoi elle sollicite la prière des enfants, qui ont une foi simple et sans détour. Ils ont confiance en Dieu, sont bien convaincus que Dieu les écoute.

En Isère, dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, un protestant a voulu travailler un 25 mars qui était une fête chômée. Sa femme restée catholique l'en dissuade, mais il n'en a cure ; il va tailler l'osier. Or celui-ci se met à saigner quand il commence à le tailler. Il appelle sa femme qui essaie et rien n'arrive ; il recommence et l'osier saigne à nouveau. D'autres personnes sont témoins de ce phénomène, et les gens accourent. Quelques années plus tard, tandis qu'il labourait son champ, il voit venir vers lui une belle demoiselle qui se met à parler avec lui, l'interrogeant ; lui, cherche à fuir la conversation. La demoiselle lui dit alors qu'elle sait que cette histoire de l'osier lui est arrivée à lui et l'invite à se convertir d'urgence. Elle se plaint que les gens ne prient pas avec assez de ferveur en ce lieu où l'osier a saigné ; en effet, à l'époque, les gens y ont vu spontanément un signe du ciel, et ont accouru comme en un lieu de pèlerinage.

Prier avec ferveur, qu'est-ce à dire ? C'est s'engager tout entier dans la prière, et non pas du bout des lèvres. Pour cela il est nécessaire de fermer la porte à nos préoccupations du moment, et avoir un vrai désir de se tourner vers Dieu. C'est autre chose qu'une prière d'habitude qui ronronne ; au contraire, c'est une prière vraie, venue du fond du cœur, avec une vraie attente.

La prière est une arme puissante pour écarter les dangers et pour l'accomplissement de l'œuvre de Dieu dans le monde. Elle facilite le travail de conversion, elle unifie et fortifie la vie des croyants, elle

fait entrer dans les vues de Dieu et permet un engagement fécond pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

La prière est un dialogue avec Dieu, le moyen d'entretenir la relation, l'Alliance dans laquelle Il nous a fait entrer par la mort et la résurrection de son Fils Jésus. C'est une prière filiale qui exprime notre confiance en Dieu et notre désir d'accomplir sa volonté pour que son règne vienne. Elle est ouverture de cœur à Dieu, écoute de sa Parole et réponse aimante.

La prière nous éduque à tout demander à Dieu et à tout recevoir de Lui. Nous n'avons rien apporté en venant au monde et nous n'emporterons rien. La vie elle-même, nous la recevons de Dieu. Il est donc bon de demander, de remercier pour les dons reçus. Nous ne pouvons pas nous sauver par nous-mêmes et encore moins sauver le monde du mal qui ne demande qu'à l'entraîner dans sa logique mortelle. Les enfants savent qu'ils ont besoin de leurs parents pour vivre et grandir, pour être en sécurité et aimés. Pour eux, la prière reste naturelle, car ils sont conscients de leur dépendance à leurs parents, dépendance dans l'amour. Il doit être ainsi pour tous les croyants.

La prière permet à Dieu d'intervenir. Il est tellement respectueux de la liberté qu'Il a accordée aux hommes qu'Il ne veut pas s'imposer à eux. La prière Lui ouvre l'accès à notre monde, d'une certaine manière, et Lui permet d'agir pour le bien. Comme nous l'avons vu plus haut, Dieu n'agit qu'avec la collaboration de l'être humain. Il a besoin de l'ouverture de notre cœur, de notre « oui » pour agir. Son action pour autant n'est pas de satisfaire nos volontés propres ; elle correspond à son projet bienveillant, à son œuvre de salut, à laquelle Il nous invite à adhérer. Une prière de demande précise ne reçoit pas forcément ou immédiatement une réponse correspondant à la demande. La réponse dépend de la correspondance de la demande à la volonté de Dieu et de la manière dont Il veut réaliser son projet. La volonté de Dieu, le temps de Dieu, ne sont pas les nôtres.

Ici à L'Île-Bouchard, la Vierge Marie invite à prier pour une intention précise ; elle vient révéler la volonté de Dieu d'arrêter l'engrenage qui peut conduire rapidement à la guerre civile et à un coup d'État.



Dès que les enfants et certains adultes se mettent à prier, la situation se débloque. Cela dit quelque chose de l'efficacité de la prière. Parfois la réponse se fait attendre, soit parce que nos demandes ne correspondent pas à la volonté de Dieu, soit parce que Dieu nous fait persévérer dans la prière pour mieux accueillir le don qu'Il veut nous faire, ou encore pour nous faire mieux entrer dans ses vues, dans ses projets.

La prière n'est donc jamais une pression que nous ferions, un moyen de Le faire fléchir et de Le faire adhérer à nos vues. C'est tout le contraire.

Ici, la Vierge Marie a demandé de faire prier les enfants. Elle demande une prière communautaire, complémentaire de la prière personnelle. « *Amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* » (Mt. 18, 19-20). Dieu exauce une prière communautaire plus facilement qu'une prière personnelle, parce que la prière communautaire décentre de soi et devient ainsi un vrai acte de charité, au service du bien commun. La prière communautaire ouvre les cœurs aux besoins de tous, aux besoins de l'humanité, elle devient plus facilement une prière universelle. Non seulement elle nous ajuste à Dieu, comme toute prière, mais elle nous ajuste les uns aux autres, nous fait prendre conscience de l'appartenance à un corps envers lequel nous sommes engagés.

C'est dans ce sens que la liturgie est le sommet de la vie chrétienne, comme action du Christ et de son Corps qui est l'Église. Ceux qui prient la liturgie des heures prient avec des psaumes et des hymnes qu'ils n'ont pas choisis, expriment par leur bouche des demandes, des supplications, des sentiments qui ne sont pas les leurs personnels mais ceux d'hommes et de femmes de par le monde ; la charité fait que leur cœur s'associe à ce que dit leur bouche. Par exemple, s'ils sont dans la joie et prient un psaume de détresse, ils vont s'associer à ceux qui, au moment où ils prient, sont dans la détresse. Tous les jours, la prière de l'Église se veut universelle ; elle prie pour les pécheurs, pour les défunts, pour toute l'humanité dans la création.

La dimension communautaire de la prière éclaire la prière familiale. La Vierge Marie dit aux voyants, qu'elle donnera du bonheur dans les familles. La prière familiale rassemble la famille devant Dieu. Chaque membre de la famille se rappelle qu'il n'est pas seul au monde, qu'il est appelé à aimer ceux que le Seigneur lui a donnés comme enfants, parents, frères et sœurs, époux, épouse. La prière familiale apprend à respecter l'intimité de chacun, car en chacun est la secrète présence de Dieu, à voir les autres comme Dieu les voit. La prière transforme le regard, fait croître la charité, unifie la famille, l'ouvre à plus grand qu'elle. Le danger pour une famille est de se replier sur soi, de faire des liens familiaux des liens qui entravent la liberté des membres de la famille, voire d'en faire des lieux de chantages affectifs. La prière décentre la famille tentée de se centrer sur elle-même, et l'ouvre à Dieu et aux autres en général. Quand la prière est là, les forces de divisions n'ont pas de prise, et une vraie liberté intérieure peut se développer chez chaque membre de la famille, apportant ainsi beaucoup de bonheur, un bonheur qui va rayonner dans l'entourage et auprès des amis.

Que conclure sinon prendre au sérieux l'invitation de Marie à prier, rendre grâce à Dieu qui n'abandonne pas son peuple...

† Guy de Kerimel  
évêque de Grenoble-Vienne